

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :
Canada et Etats-Unis \$3.00
Union Postale \$6.00
Edition Hebdomadaire :
Canada \$1.00
Etats-Unis et Union Postale \$1.50

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :
71A RUE SAINT-JACQ
MONTREAL
TELEPHONE :
REDACTION : Main 7460.
ADMINISTRATION : Main 7461

FAIS CE QUE DOIS!

“Borden serait pire que Laurier!” Le Complot Nationaliste

Tel est l'argument suprême des ministériels désespérés. C'est le plus faible de leurs moyens de défense; et pourtant c'est celui qui leur réussit le mieux.

C'est par le même moyen que les députés lauriersistes se sont fait pardonner l'expédition d'Afrique, la Loi du dimanche, la suppression de la langue française et de l'enseignement catholique au Nord-Ouest.

C'est-à cause de ma mentalité trop britannique? mais je ne puis m'habituer à prendre au sérieux ce genre d'argumentation.

En Angleterre, on ne songe jamais à placer sur ce terrain la discussion des problèmes politiques.

On juge à leur mérite les actes du ministère, l'attitude du parti au pouvoir. On ne se préoccupe guère de la conduite probable de l'opposition, si elle était appelée à gouverner, ni de ses agissements passés, lorsqu'elle gouvernait.

Si le peuple—et surtout cette belle classe moyenne, la plus saine, la plus éclairée, la plus indépendante, la plus vraiment patriote que soit au monde,—trouve mauvaise la politique du gouvernement, il le renverse.

Et lorsque l'opposition devient le ministère, le peuple le juge et le traite de la même manière.

En attendant le coup de balai final des élections générales, les candidats ministériels sont défaites aux élections partielles.

C'est un fait remarquable et constant que le parti au pouvoir perd généralement les élections partielles.

Un ministre ou un candidat qui demanderait à un collège électoral de ne pas nommer un député de l'opposition, afin de ne pas perdre les faveurs du pouvoir, seraient considérés.

Un chef d'Etat au abois qui s'écrierait: “Mes adversaires sont plus dangereux que moi!” roulerait sous la risée générale.

Grâce à cette opinion publique, forte et vigilante, les partis ne pourrissent pas au pouvoir.

Depuis la chute du ministère Wellington, en 1830, le même parti ou au moins le même groupe a rarement gouverné plus que la durée d'un parlement.

Et c'est en maintenant un juste équilibre entre les partis que le peuple anglais s'est donné une politique véritablement nationale, qu'il s'est guéri du chancre du patronage, qu'il a soustrait ses gouvernants à la dangereuse tentation de se croire invincibles.

Une courte étude de l'histoire et quelques instants de réflexion suffisent à faire comprendre tout ce qu'il y a de fausseté, de faiblesse et de dangers dans cet argument du tu quoque.

Au point de vue du ministère et de ses partisans, cette défense est la pire de toutes. C'est, dans le langage du palais, “plaider leur propre turpitude.”

Et ne voit-on pas à quels excès se porterait une majorité qui serait assurée de l'impunité tant qu'elle pourrait invoquer les erreurs passées ou futures de ses adversaires?

Du reste, si le peuple renverse un gouvernement à cause d'un crime, d'une faute ou d'une politique qu'il juge mauvaise, il y a dix chances contre une que le nouveau ministère ne suivra pas la même voie—surtout s'il est convaincu que l'opinion publique le surveille avec la même vigilance.

Les principales réformes politiques et sociales ont été votées, en Angleterre, par les hommes mêmes qui les avaient d'abord combattues.

Le parti tory a voté l'émancipation des catholiques après l'avoir repoussée. Peel a fait triompher le libre-échange après avoir cherché à écraser Cobden.

Disraeli a fait échouer la première mesure de réforme électorale, puis il en a fait adopter une plus radicale.

Et chacune de ces évolutions s'est accomplie après que le peuple anglais eût manifesté sa volonté sans équivoque et sans égards pour ses chefs les plus populaires.

Les hommes d'Etat de la Grande-Bretagne sont vraiment dignes de ce nom; ils ont laissé des oeuvres fortes et fécondes, parce que le peuple n'en a pas fait des idoles et ne leur a pas voué un culte aveugle.

Du reste, pour revenir à nos moutons,—je veux dire à nos politiques,—il n'est pas nécessaire de choisir entre Laurier et Borden, entre le britishisme nuageux de l'un et l'impérialisme brumeux de l'autre.

Il suffit d'envoyer au parlement, soit dans les élections partielles qui pourront surgir, soit aux élections générales, le plus grand nombre possible de députés indépendants, soucieux de leur conscience et du bien public,—des hommes qui soient vraiment les serviteurs du peuple avant l'être les machines à tout faire de M. Laurier ou de M. Borden.

Je ne suggère pas même la formation d'un nouveau parti. Quoi qu'on en ait dit, je n'ai jamais préconisé l'existence d'un tiers-parti. Il y en a déjà bien assez de deux, pour le bien qu'ils font!

Les tiers-partis n'ont leur raison d'être que dans certaines conditions, d'un caractère exceptionnel et constant comme en Irlande ou en Allemagne.

Non, pas besoin de tout ce branle-bas. Vingt députés libéraux, moins attachés au picotin, auraient empêché l'adoption de la Loi navale.

Si le gouvernement perdait cinq élections partielles, vous verriez la belle circonvolution! Avec quelle grâce majestueuse M. Laurier mettrait ses Rainbows à l'ancre et laisserait ses Niobés tomber en botte dans les docks de Portsmouth!

Non, il ne s'agit pas de savoir si la politique de M. Borden est plus mauvaise que celle de M. Laurier.

Du reste, bien fin est celui qui résoudra cette équation à deux inconnues.

Au fond, l'une et l'autre se valent. Elles ne sont que deux formes différentes et savamment imprimées de la même pensée, qui n'est ni de M. Laurier ni de M. Borden, mais de lord Grey, le seul véritable chef politique que nous ayons, en ce moment, au Canada.

Et le moyen de la combattre, ce n'est pas de voter à l'aveugle pour les esclaves blancs de l'un ou de l'autre chef, mais de s'appuyer que des candidats dignes de confiance, qui iront à Ottawa suivre la ligne de conduite que M. Monk et ses collègues ont si bien tracée.

Que ces candidats soient ou se disent conservateurs, libéraux ou nationalistes, peu importe. Mais qu'on exige d'eux l'engagement de mettre un frein à cette politique anti-nationale, d'empêcher la consommation du “CRIME” dénoncé en 1902 par M. Laurier et commis par M. Laurier en 1910.

On ne saurait trop le répéter: il est toujours temps et il y a toujours moyen de rappeler une loi mauvaise et surtout d'en neutraliser les conséquences les plus désastreuses.

HENRI BOURASSA.

Qu'en penserait-il?

Nous citons l'autre jour le cas de cet industriel de Saint-Hyacinthe qui, écrivant au chef de gare de Morinville, dans l'Alberta, pour s'informer du sort de certaines marchandises par lui expédiées, en recevait tout simplement cette réponse: “Kindly advise in English as I do not understand contents.” Nous avons beaucoup mieux que cela aujourd'hui.

Il y a un peu plus d'un mois, MM. Gosselin et Paradis, de Magog, écrivirent à M. Smith, le surintendant du

Pacifique à Farnham, pour lui transmettre un compte de quelques piastres, montant des achats faits chez eux par les employés de la compagnie. Le surintendant du Pacifique a retourné le compte avec la note suivante: “Please translate into English, our correspondence is all in that language.” “Veuillez traduire en anglais: toute notre correspondance se fait dans cette langue.”

Nous nous demandons ce que M. Smith ou tout autre fonctionnaire du Pacifique penserait, si l'un des clients de la compagnie refusait de solder un compte fait en anglais.

O. H.

Révélation complète.—Le nom des conspirateurs et leurs lieux de réunions.

Hélas, trois fois hélas! les sinistres prévisions du “Canada” vont se réaliser. Le “complot nationaliste” qu'il nous révélait lundi avec une pudeur éfrayée, est à la veille de devenir un fait accompli.

Les conspirateurs ne se sont pas laissés décourager par les cris de détresse du “Canada” et ils vont essayer de réaliser leur éfroyable projet.

C'est donc le dimanche, 21 août après-midi—et, comme le “Canada”, nous tenons la chose de “l'un des plus fervents adeptes de la politique nationaliste”—que les auteurs du complot convoqueront, dans divers comtés de la région de Montréal, une série d'assemblées publiques. Ils y discuteront pièces et documents en main, la nouvelle politique navale.

En plein soleil devant tout le monde, ils oseront dire que le Canada n'a pas besoin de cette marine de guerre, qu'elle ne leur paraît d'aucune utilité, que rien ne nous oblige à participer aux guerres de l'Empire et que l'argent que l'on jettera dans ce gouffre serait infiniment mieux employé à développer notre pays.

Le “Canada” frémissait à la pensée que de pareilles choses puissent être dites publiquement. Nous osons à peine mesurer l'audace de ces terribles aventuriers.

En tout cas, nous avons réussi à obtenir, sur leurs plans et leurs manoeuvres, des renseignements précis et nous les donnons tout de suite à nos lecteurs, afin qu'ils puissent aller par eux-mêmes constater la réalité du complot, où conservateurs, nationalistes et libéraux dissidents paraissent s'être donné la main.

Donc, à deux heures, le dimanche, 21 août, aux portes même de Montréal, à la Longue-Pointe, M. Armand Lavergne—il fallait s'attendre à le trouver dans cette bagarre—ouvrira le feu en compagnie de M. Louis Coderre et de M. Paul-Émile Lamarche.

Le même jour, à la même heure, à Vaudreuil, M. Jean Prévost—encore un qui ne respecte plus les chefs ni leurs journaux—discutera la question de la marine de guerre, en compagnie de MM. Patenaude, député, Elzéar Montpeit et André Fanteux.

À Pont Château, dans le comté de Soulanges, M. J.-A. Lortie, l'un des députés conservateurs qui ont suivi M. Monk, traitera le même sujet en compagnie de MM. J.-A. Descarries, Elzéar Deguire et H.-A. Cholette.

À Verchères, c'est un financier, M. G.-N. Ducharme, qui ouvrira la discussion. Il sera accompagné de MM. Joseph Lamarre, Joseph Rainville et Arthur Laramée.

À Sainte-Martine, dans le comté de Châteauguay, MM. Arthur Plante, député, H. Desrosiers, J.-G. Laurent, député, Tancrède Marsil et François Fautoux parleront côte à côte.

À Sainte-Geneviève, dans le comté de Jacques-Cartier, c'est M. Philéon Cousineau, député provincial, M. Arthur Sauvé, député des Deux-Montagnes et M. Joseph Beaulieu, avocat, qui feront les discours.

À Accon Vale, dans le comté de Bagot, la parole sera à MM. Victor Sylvestre, Rodolphe Monty, Arthur Brodeur et Ernest Guimont.

À Saint-François-du-Lac, comté d'Yamaska, M. P.-E. Blondin, l'un des députés protestataires, sera accompagné de M. Napoléon Garceau, maire de Drummondville et de M. J.-A. Désy, avocat des Trois-Rivières.

Cela fait donc huit assemblées qui se tiendront le même jour dans la région de Montréal. Nous espérons que l'état de santé du “Canada” et de ses matres n'en sera pas trop affecté.

Réunissons nos capitaux

Il y a quelques semaines, j'ai tenté de démontrer à nos lecteurs les avantages précieux et multiples que nos Canadiens-Français auraient à grouper leurs capitaux, à former des syndicats puissants, des sociétés au capital versé très élevé.

J'ai voulu leur prouver que seul, le groupement de nos capitaux peut donner à notre province un essor considérable, un développement intense.

Les petites bourses, les bourgeois, les rentiers qui déposent le fruit de leurs économies à la banque, la plus voisine, qu'elle leur soit sympathique ou non, canadienne-française ou parfaitement étrangère, doivent comprendre l'illogisme de leur conduite, constater jusqu'à quel point ces petits montants d'argent réunis dans une institution nôtre, peuvent donner d'abord un meilleur accomodement et rendre ensuite un immense service à leurs compatriotes et à leur province.

Avec les mauvaises lois de colonisation que nous avons actuellement, le peu d'encouragement que nos gouvernements accordent à la classe agricole, il faut s'attendre, tôt ou tard, à une diminution dans la course des affaires, si nous ne savons combler ces lacunes regrettables par un regain d'activité dans le monde des affaires, en sachant donner une forte impulsion à notre commerce, à nos industries, à nos exploitations de tout genre.

L'entrevue du président du bureau des directeurs du Grand-Tronc, M. A. W. Smithers, débarrassée de ses compliments intéressés à l'adresse de M. Fielding, ministre des Finances dans le cabinet fédéral; de M. Hays, qui vient de rouler les grévistes, nous donne une leçon pratique:

“Rappelez-vous bien ceci, dit-il, beaucoup de pays obtiennent des capitaux anglais et paient de forts intérêts, mais le Canada est le favori des capitalistes britanniques. Vous n'avez pas besoin, mais gardez-vous bien de laisser planer un doute dans l'esprit des capitalistes sur la solidité de vos entreprises, du moment où ce doute germe, c'en sera fini des avances de capitaux anglais.”

Ce sage conseil n'est pas seulement bon quand il s'adresse aux compatriotes de M. Smithers, mais à tous ceux qui peuvent en saisir la portée.

Jusqu'ici, les capitaux anglais nous sont arrivés directement de Londres par la banque de Montréal et trop souvent après avoir passé aux Etats-Unis, qui nous les ont envoyés, non sans avoir pris la précaution d'en augmenter le taux d'intérêt.

Si nos Canadiens-Français qui ne savent souvent que faire de leur argent, le déposent dans n'importe quelle banque ou le lancent sur le marché, à la bourse, sur une valeur de mine qui n'existe que sur les prospectus du syndicat étranger qui l'imprime; si nos Canadiens-Français, dis-je, savent faire profiter leurs revenus, leurs capitaux en les réunissant dans des syndicats sérieux et dirigés par des hommes d'expérience qui sont des leurs, ils constitueraient vite un changement considérable dans le

bien-être général de notre province. D'abord, nos institutions y gagneraient en prestige. Nos banques, se sentant soutenues d'avantage, feraient plus d'escompte. Le commerce y trouverait son compte et nos entreprises n'en auraient que plus de solidité.

Il faut savoir inspirer confiance en affaire et sauvegarder son crédit!

Si nous voulons être forts chez nous, sachons édifier de fortes institutions financières, commerciales, industrielles qui soient entièrement nôtres et sur lesquelles nous puissions toujours compter.

Actuellement, le capital énorme des Canadiens-Français dans cette province est disséminé partout et il fait la prospérité de banques, d'industries absolument étrangères. Il est temps que nous nous ressaisissions et que nous soyons logiques et pratiques.

TANCREDE MARSIL.

La brochure de M. F.-X. Lemieux

Nous avons annoncé l'autre jour la publication d'une nouvelle brochure sur la maçonnerie par M. F.-X. Lemieux. Nous avons indiqué que ce M. F.-X. Lemieux n'avait rien de commun avec l'auteur de la première brochure sur l'Emancipation.

Nous croyons aujourd'hui devoir revenir sur le sujet, car, de plusieurs adresses à travers la province, on nous envoie la circulaire que M. F.-X. Lemieux paraît avoir envoyée à grand nombre d'ecclésiastiques:

Montréal, 3 août 1910.

Révérend Père, J'ai l'honneur de vous informer que je viens de publier une nouvelle brochure dans laquelle vous trouverez: Les nouvelles révélations sur la Franc-Maçonnerie et l'Emancipation, son Histoire, sa politique et son oeuvre, ses règlements secrets, son serment, ses mots et signes de passe, etc. C'est l'ouvrage le plus complet qui existe et qui, j'en suis certain, ne manquera pas de vous intéresser.

C'est à mon avis un excellent moyen de propagande anti-maç., et un ouvrage que tout bon catholique doit lire et comprendre. Comptant sur votre générosité pour encourager le mouvement, je vous prie de bien vouloir adresser avec votre mandat postal de 50 cts, par copie ou des timbres, à la boîte postale No. 563, Montréal.

En vous remerciant d'avance pour votre obligeance recevez mes respectueuses salutations.

F.-X. LEMIEUX.

P. S. — Prière si cela ne vous dérange pas de publier cette lettre au sujet de journaux le plus proche S. V. P.

Le texte de cette lettre laisse supposer que M. F.-X. Lemieux a déjà publié une brochure et que, dans sa “nouvelle brochure”, les lecteurs trouveront de “nouvelles” révélations sur la franc-maçonnerie et l'Emancipation.

Or, dans la brochure de ce M. F.-X. Lemieux, qui porte pour titre: **NOUVELLES REVELATIONS SENSATIONNELLES SUR LA FRANC-MAÇONNERIE, son Histoire, sa Politique et son oeuvre. Ses Règlements secrets et son rituel, signes, etc.**, il n'y a pas dix lignes qui concernent l'Emancipation.

Cet ouvrage, qu'on dit “le plus complet qui existe” est tout simplement une petite brochure de vingt-quatre pages où l'auteur a réuni quelques-unes des notions historiques et autres qui traitent de la maçonnerie. Il n'y a pas là-dedans une seule page qui offre un véritable caractère de nouveauté.

La brochure, si l'on s'en tient au format et au papier, vaut une dizaine de sous. Au point de vue de la documentation, sa valeur n'est guère supérieure. L'auteur y déclare que cet opuscule est “publié sous les auspices de la Ligue Canadienne Antimaçonnerie.” C'est une association dont nous n'avons pu entendre parler par la première fois.

Une chose certaine, c'est qu'en promettant de “nouvelles révélations sensationnelles sur l'Emancipation”, l'auteur trompe son public. Il n'y a là de révélations d'aucune sorte, ni sensationnelles ni autres. Et cette brochure n'ajoute rien à ce que l'on sait déjà de la franc-maçonnerie et de ses oeuvres.

Au point de vue littéraire même, elle n'offre aucune valeur particulière. L'auteur a mis en oeuvre, à la diable, des choses qui traînent partout.

O. H.

Sur le pont d'Avignon....

Le Frère Larose n'a-t-il pas oublié quelque chose, en faisant la liste des objets qui lui ont été “volés” le 8 avril 1910?

Dites-le, Frère, le pistolet était-il chargé?

Et ces Apaches étaient-ils moins masqués que vous?

Necessaires, en attendant de supprimer les barrières de péage, ne pourrions-nous pas faire réparer les chemins de la Commission?

Les paquebots canadiens se disputent le record de vitesse: C'est bon, pourvu qu'ils évitent celui des accidents.

Les journaux jaunes célèbrent actuellement le courage des sauveteurs de “Herald”. Quand nous donneront-ils des exemples de courage moral?

Joe Gans est mort. Les méthodes excessives d'entraînement sont un des meilleurs auxiliaires de la tuberculose.

Le Frère Adelan se console en préparant Benney au combat.

La maladie du sommeil fait de grands ravages parmi les membres du cabinet provincial.

Il y a quelques années un certain Rodolphe fleurissait à Québec qu'est-il advenu du dernier des rois faibles?

Comment l'histoire jugera-t-elle certains juges?

Un frère en sa loge songeait (car que faire en la loge à moins que l'on y songe)?

Un confrère conseille aux capitalistes français d'acheter de nos valeurs de bourse. Voyons, qu'est-ce que les Français lui ont fait?

Le “Soleil” est d'un ton, ces jours-ci, d'Hellencourt, serait-il revenu de ses vacances?

Frères, il n'y aura pas de police organisée dans les nouveaux quartiers de la ville d'ici un an. C'est une aubaine pour les sociétés secrètes qui n'aiment pas à mettre les autorités municipales dans leurs affaires.

MM. les Apaches remercient le chef Campeau du renseignement.

“Notre banlieue, nous dit ce matin le “Canada”, est “investie” de bandits.” C'est à croire qu'il s'agit de capitaux ou de financiers... ce qui revient au même?

M. Jules-Edouard Prévost veut faire un petit plébiscite dans Terrebonne. Pourquoi bramait-il si fort contre la politique Monk-Bourassa: “Consulter le peuple sur la marine”?

L'hon. Jos.-Edouard Caron, ministre de l'Agriculture, était à Trois-Rivières, à l'exposition. Il était bien à sa place. Que n'a-t-il lu sa fameuse lettre?...

AVIS.— Ne vous gênez pas, les amis, les taux de péage sont ici abolis. WENCESLAS, Gardien du pont.

DANS TERRE-BONNE

Dimanche prochain, le 14 août, M. Jean Prévost, député du comté de Terrebonne au provincial, tiendra une assemblée à Sainte-Marguerite, comté de Terrebonne, immédiatement après la messe.

M. Prévost sera accompagné de MM. Jos. Rainville et Tancrède Marsil. Les orateurs discuteront le bill Laurier créant une marine de guerre. Il sera également question de la politique provinciale.

LES EMPOISONNEURS PUBLICS

UN EPICIER EST ARRETE POUR AVOIR VENDU DES OEUFS IMPROPRES A LA CONSOMMATION.

Philadelphie, 11 août. — On a arrêté, ce matin, un nommé J. Buschel, tenancier d'une épicerie importante, pour avoir vendu des oeufs absolument impropres à la consommation.

Harry P. Cassidy, agent spécial au service du département d'hygiène, a arrêté que Buschel vendait des oeufs gâtés débarrassés de leur coquille et figurés en un bloc solide. Les acheteurs étaient des boulangers qui employaient ces excellents matériaux dans leur pâte.

Des échantillons saisis ont été envoyés au laboratoire municipal. On en a inoculé à des cochons d'Inde qui ont trouvé le plat si peu de leur goût qu'ils sont morts quelques heures après.

Deux autres marchands ont aussi été traduits en cour pour répondre à une accusation du même genre.

La Convention de la C. M. B. A., à Ottawa

ELLE REUNIT ENVIRON UN MILLIER DE DELEGUES.

Ottawa, 11.—La grande convention de la C. M. B. A., a réuni à Ottawa, ce matin, environ un millier de délégués venus des différents points du Canada.

À 9 h. 30 hier matin, les délégués se sont réunis au théâtre Russell, puis se sont rendus processionnellement, musique en tête, fanfares du 43^{me} de Hull, à la Basilique où une messe pontificale a été célébrée par Mgr Routhier, administrateur de l'archidiocèse d'Ottawa.

Outre les délégués de la C.M.B.A., on remarquait dans l'assemblée un nombreux clergé de même qu'un grand nombre de citoyens de la capitale et des environs. Le chœur de la basilique, au grand complet, a chanté la messe harmonisée de Pérosi, sous la direction du professeur Tremblay.

Les sermons de circonstance ont été prononcés, l'un en français, par le R. P. Albert, capucin, et l'autre, en anglais, par Mgr Fallon, archevêque de Kingston. Le R. P. Albert a prononcé une pièce oratoire de la plus haute envergure.

Il a parlé longuement du rôle du mutualisme catholique en Canada, et des grands services qu'il est appelé à rendre à la population de ce pays.

Après la messe les délégués se sont rendus au théâtre Russell où des adresses de bienvenue ont été lues aux délégués au nom de la ville et du diocèse d'Ottawa.

Les délégués de la C.M.B.A., ont remarqué dans l'assemblée un nombreux clergé de même qu'un grand nombre de citoyens de la capitale et des environs. Le chœur de la basilique, au grand complet, a chanté la messe harmonisée de Pérosi, sous la direction du professeur Tremblay.

Les sermons de circonstance ont été prononcés, l'un en français, par le R. P. Albert, capucin, et l'autre, en anglais, par Mgr Fallon, archevêque de Kingston. Le R. P. Albert a prononcé une pièce oratoire de la plus haute envergure.

Il a parlé longuement du rôle du mutualisme catholique en Canada, et des grands services qu'il est appelé à rendre à la population de ce pays.

Après la messe les délégués se sont rendus au théâtre Russell où des adresses de bienvenue ont été lues aux délégués au nom de la ville et du diocèse d'Ottawa.

L'Archevêque de la Nouvelle-Zélande

DANS UNE LETTRE A MGR BRUCHESI IL ANNONCE QU'IL SERA PRESENT AU CONGRES EUCHARISTIQUE.

Monsieur Bruchési vient de recevoir une lettre de l'archevêque de Wellington (Nouvelle-Zélande), Mgr Redwood, dans laquelle il fait part de son intention d'assister au Congrès.

Voici la traduction de cette lettre datée du 6 juillet.

Monsieur, Je suis heureux de vous annoncer que je me suis enfin décidé à prendre part à votre Grand Congrès Eucharistique du 7 au 11 septembre. Ce Congrès sera un des plus grands, si non le plus grand événement de l'année.

Sans aucun doute cette manifestation de foi produira des résultats considérables au point de vue de la piété, de la moralité, et surtout pour servir une dévotion plus vive au Très-Saint-Sacrement.

S'il plaît à Dieu, je quitterai Auckland à bord du “Mora” le 3 août, afin de rejoindre à Suva (Tigi) le “Zelandia” qui arrivera, si tout va bien, le 25 août à Vancouver. Je n'ai pas encore déterminé la date de mon arrivée à Montréal. J'en préviendrai votre Grandeur en temps voulu, les de mon atterrissage sur le sol canadien.

En attendant, je présente à votre Grandeur, mes félicitations les plus cordiales, pour l'honneur qui échoit à Montréal. Je reverrai avec grand plaisir cette ville, d'autant plus que j'ai conservé un souvenir si vivant et si reconnaissant de ma dernière visite, il y a de cela bien des années.

Croyez-moi, Monsieur, etc.

Le Comte de Lesseps

IL SE DIT ANXIEUX DE REVENIR EN AMERIQUE.

Paris, 11.—Le comte Jacques de Lesseps a déclaré hier qu'il avait été enchanté de son séjour dans le nouveau monde et qu'il était impatient d'y retourner à la première occasion.

“Je ne saurais trop insister, a-t-il dit, sur le plaisir que m'a procuré mon séjour au-delà de l'Atlantique. Toutes les personnes avec qui j'ai été en rapport ont été d'une extrême amabilité et je trouve que la vie, là-bas, est délicieuse. Je suis si enchanté de cette visite que j'ai l'intention de la renouveler le plus tôt possible.”

Pour le moment le comte a l'intention de prendre un mois de repos. Il a commandé deux nouveaux monoplane Biériot. L'un sera une machine de course et l'autre sera fait pour transporter un passager.

“J'espère, dit le comte, que ces deux machines seront prêtes dans quelques semaines, mais il me serait impossible de dire où ni quand je volerais. Je n'ai encore fait aucun projet précis, mais il y a de nouveaux meetings d'aviation en Amérique, avant la fin de la saison, je traverserai de nouveau l'Atlantique, sans aucune hésitation. Je ne suis toutefois pas disposé à concourir pour les prix américains réservés à des courses de distance, parce que je ne connais pas assez bien le pays.”

Courrier d'Ottawa

DIFFERENT REGLE

Ottawa, 11 août. — Le département des chemins de fer et canaux vient de régler le différend qui existait au sujet des pouvoirs hydrauliques le long du canal de Trent. Il s'agissait de régler certaines difficultés à propos de terrains environnant les pouvoirs hydrauliques, de même que déterminés les dommages par les inondations.

LE GENERAL OTTER Un ministre de la milice, on dit qu'il est à peu près entendu que le général Otter succédera au général Laik, comme inspecteur général de la milice canadienne. Le War Office doit nommer sous peu un officier de l'armée impériale général en chef des forces canadiennes.

LES EMPRUNTS FEDERAUX Le 1^{er} octobre prochain, le gouvernement fédéral devra régler d'une façon quelconque, un emprunt de \$7,500,000 négocié à Londres, il y a quelques six ans et qui vient dû à cette date. Il porte intérêt à 4 p. c. On prétend que le gouvernement va renouveler l'emprunt à 3 1/2 p. c. Un autre emprunt de \$7,500,000 viendra dû le 1^{er} mai prochain.

Les feux de forêt Whitefish, Montana, 11 août.—La situation dans la région du lac Lalley,

La Vie Sportive

Ils perdent et gagnent

LES ROYAUX ONT EGALÉMENT DIVISÉ LA SERIE AVEC BALTIMORE.

Baltimore, Md., 11 août. — Les Royals et les Orioles se sont encore divisés les honneurs de la journée hier, gagnant chacun une des parties du "double-header" par les scores de 2 à 0 et de 5 à 1.

Dans les quatre parties jouées ici, Montréal a donc divisé également avec Baltimore. Jack Dunn en est tout orgueilleux, lui qui croyait ne faire qu'une bouchée des joueurs de Barrow.

Vickers lança de maîtrise façon, dans la première partie, de compter que deux coups sûrs, sur ses balles. Keefe lança aussi très bien, mais quelques "hits" frappés en temps opportun par les Orioles leur donnèrent deux points et la victoire, dans la septième reprise.

Dans la deuxième partie, Barbell ne fut jamais en danger et les Royals se tinrent constamment de l'avant. Maroney commença à lancer, dans cette partie mais il ne put rester dans la boîte que pendant quatre reprises.

Dans une entrevue donnée à un journal du soir, ici, le gérant Barrow a déclaré que la franchise du club Montréal ne pouvait être achetée pour moins de \$40,000. Il a aussi fait part au reporter qui l'interviewait de son désir de se porter candidat à la présidence de la ligue de l'est, si Pat Powers résigne, à la fin de son terme.

Le ne vois pas d'autre ville qui puisse avantageusement remplacer Montréal, dans la ligue de l'est", a-t-il dit.

Scores détaillés des deux parties et sommaire :

1ère Partie					
BALTIMORE					
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	
Single, c. f.	3	0	1	5	0
Dunn, 2b.	3	0	0	4	0
Goode, r. f.	3	0	1	2	0
Clancy, l. f.	4	0	0	8	0
Walsh, l. f.	4	1	1	5	0
Hall, 3b.	3	1	1	1	1
Frick, s. s.	3	0	2	2	2
Byers, c.	2	0	1	3	0
Vickers, p.	2	0	0	1	0
Total	27	2	7	27	8

Frappa pour Keefe dans la neuvième.

2ème Partie					
BALTIMORE					
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	
Single, c. f.	2	0	0	0	0
Heimuller, c. f.	1	0	1	0	0
Dunn, 2b.	4	0	3	4	1
Goode, r. f.	4	0	1	0	0
Clancy, l. f.	3	0	1	5	2
Hall, 3b.	3	0	2	2	1
Frick, s. s.	4	0	1	2	4
Egan, c.	3	0	0	8	2
Maroney, p.	0	0	0	1	0
Donnelly, p.	1	0	0	2	2
Malloy, p.	0	0	0	0	0
Strang, p.	1	0	0	0	0
Total	30	1	6	27	14

Frappa pour Donnelly dans la 4ème.

3ème Partie					
BALTIMORE					
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	
Single, c. f.	2	0	0	0	0
Heimuller, c. f.	1	0	1	0	0
Dunn, 2b.	4	0	3	4	1
Goode, r. f.	4	0	1	0	0
Clancy, l. f.	3	0	1	5	2
Hall, 3b.	3	0	2	2	1
Frick, s. s.	4	0	1	2	4
Egan, c.	3	0	0	8	2
Maroney, p.	0	0	0	1	0
Donnelly, p.	1	0	0	2	2
Malloy, p.	0	0	0	0	0
Strang, p.	1	0	0	0	0
Total	30	1	6	27	14

Frappa pour Donnelly dans la 4ème.

4ème Partie					
BALTIMORE					
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	
Single, c. f.	2	0	0	0	0
Heimuller, c. f.	1	0	1	0	0
Dunn, 2b.	4	0	3	4	1
Goode, r. f.	4	0	1	0	0
Clancy, l. f.	3	0	1	5	2
Hall, 3b.	3	0	2	2	1
Frick, s. s.	4	0	1	2	4
Egan, c.	3	0	0	8	2
Maroney, p.	0	0	0	1	0
Donnelly, p.	1	0	0	2	2
Malloy, p.	0	0	0	0	0
Strang, p.	1	0	0	0	0
Total	30	1	6	27	14

Frappa pour Donnelly dans la 4ème.

5ème Partie					
BALTIMORE					
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	
Single, c. f.	2	0	0	0	0
Heimuller, c. f.	1	0	1	0	0
Dunn, 2b.	4	0	3	4	1
Goode, r. f.	4	0	1	0	0
Clancy, l. f.	3	0	1	5	2
Hall, 3b.	3	0	2	2	1
Frick, s. s.	4	0	1	2	4
Egan, c.	3	0	0	8	2
Maroney, p.	0	0	0	1	0
Donnelly, p.	1	0	0	2	2
Malloy, p.	0	0	0	0	0
Strang, p.	1	0	0	0	0
Total	30	1	6	27	14

Frappa pour Donnelly dans la 4ème.

6ème Partie					
BALTIMORE					
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	
Single, c. f.	2	0	0	0	0
Heimuller, c. f.	1	0	1	0	0
Dunn, 2b.	4	0	3	4	1
Goode, r. f.	4	0	1	0	0
Clancy, l. f.	3	0	1	5	2
Hall, 3b.	3	0	2	2	1
Frick, s. s.	4	0	1	2	4
Egan, c.	3	0	0	8	2
Maroney, p.	0	0	0	1	0
Donnelly, p.	1	0	0	2	2
Malloy, p.	0	0	0	0	0
Strang, p.	1	0	0	0	0
Total	30	1	6	27	14

Frappa pour Donnelly dans la 4ème.

7ème Partie					
BALTIMORE					
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	
Single, c. f.	2	0	0	0	0
Heimuller, c. f.	1	0	1	0	0
Dunn, 2b.	4	0	3	4	1
Goode, r. f.	4	0	1	0	0
Clancy, l. f.	3	0	1	5	2
Hall, 3b.	3	0	2	2	1
Frick, s. s.	4	0	1	2	4
Egan, c.	3	0	0	8	2
Maroney, p.	0	0	0	1	0
Donnelly, p.	1	0	0	2	2
Malloy, p.	0	0	0	0	0
Strang, p.	1	0	0	0	0
Total	30	1	6	27	14

Frappa pour Donnelly dans la 4ème.

8ème Partie					
BALTIMORE					
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	
Single, c. f.	2	0	0	0	0
Heimuller, c. f.	1	0	1	0	0
Dunn, 2b.	4	0	3	4	1
Goode, r. f.	4	0	1	0	0
Clancy, l. f.	3	0	1	5	2
Hall, 3b.	3	0	2	2	1
Frick, s. s.	4	0	1	2	4
Egan, c.	3	0	0	8	2
Maroney, p.	0	0	0	1	0
Donnelly, p.	1	0	0	2	2
Malloy, p.	0	0	0	0	0
Strang, p.	1	0	0	0	0
Total	30	1	6	27	14

Frappa pour Donnelly dans la 4ème.

Il gagne l'épreuve principale

Saratoga, N. Y., 11 août. — La grande épreuve de l'après-midi, les stakes "United States Haps!" ont été gagnés assez facilement par Naushon, le deux ans de M. R. T. Wilson, jr. Cette victoire rapporte \$8,440 à son propriétaire. Suivait les résultats détaillés de l'après-midi.

1ère course, chevaux de 3 ans et plus, \$400, 6 furlongs, 1. Raquet, 110, Estep, 13 à 5, 4 à 5, 1 à 3; 2. Medalion, 106, Davis, 6 à 1, 7 à 5, 1 à 2; 3. John A. Munroe, 108, Kohn, 75 à 1, 20 à 1, 5 à 1. Temps, pas pris.

2ème course, steeplechase, \$500, chevaux de 3 ans et plus, environ 2 milles. — 1. Byzantine, 150, 150, Ray, 3 à 1; 1 à 3; 2. Touchwood, 145, Williams, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 5; 3. Hylida, 135, Heider, 18 à 5, 1 à 2. Temps, 4:26. Thistleale et Amanda H. ont aussi couru.

3ème course, à réclamer, chevaux de 2 ans, \$500, 1 mille. — 1. Acumen, 107, Archibald, 9 à 2, 8 à 5, 3 à 5; 2. Our Hannah, 100, Moore, 8 à 1, 3 à 1; 3. Star, 114, 114, 114. Temps, 1:41. Star Actor, Oxer et May Bride ont aussi couru.

4ème course, le United States Hotel Stakes, \$6,000, chevaux de 2 ans, 6 furlongs. — 1. Naushon, 122, Nutwood, 11 à 5, 1 à 2; 2. Tommas, 114, 114, 114, 114, 114, 114. Temps, 1:41. Star Actor, Oxer et May Bride ont aussi couru.

5ème course, à réclamer, handicap, \$500, 1.8 mille. — 1. Lad of Langford, 107, Estep, 6 à 1, 2 à 1; 2. Far West, 107; McGe, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 4; 3. The Peer, 107, Reid, 7 à 1, 5 à 2, 6 à 5. Temps, 1:55. Bellevue, Taboo, Radium Star et Odd Cratt ont aussi couru.

6ème course, chevaux de 2 ans, \$400 1/2 furlongs. — 1. Nightfall, 103, Dagher, 11 à 10, 1 à 2; 2. Contrarwise, 100, Keogh, 9 à 2, 8 à 5, 3 à 5; 3. Cuttyhunk, 100, Diggins, 60 à 1, 15 à 1, 6 à 1. Temps, 1:09. 3-4 Fairy Stroy, Stilly Night, Husky Lad ont aussi couru.

7ème liste des invités dans le 1ère course, handicap, 1 mille-Field Mouse, 110, Amelia Jones, 105, Danocara, 104, May Amelia 93.

2ème course, chevaux de 4 ans et plus, steeplechase, à réclamer, 2-1/2 milles — Ticket of Leave, 137, Judge Emmet, 127, Jimmy Lane, 142, Black Bridge 137, Dacera 142.

3ème course, chevaux de 3 ans, Albany Handicap, 6 furlongs, Semprobus 130, Textile 114, Black Friar 106, Abscondor 100. The Baillif's Daughter 95, Bertis 96, Hectagon 102, Dast 99, Zeus 110, Jack Wall, 114, Princess Callaway 102.

4ème course, chevaux de 3 ans et plus, Champlain handicap, 1-1/8 mile — Grammer 110, Duke of Ormonde, 98, Ohambala 130, Sir John Johnson 123, Sessifil, 97, Pretend 93, Fitzherbert 133, Firestone 129, Dorante 104.

5ème course, chevaux à réclamer, 5-1/2 furlongs — Frank Navin 110, Royal Lodge 99, Rake 100, Miss Nett 104, Cherish 107, War Jig 97, Golden 99, Roebuck 104, Sam Lewis 109, Kormak 104, Ben Lomond 102, Paton, 122, T. Rascol 100, Hesitate 107, Garroway 107, Barrie 97, Barnadine 107, Helene 101, Duke of the District 107, Sigurd 109, Naughty Boy Eagle Bird, Pekanniny, Decency, Rye Star, Paskan.

6ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

7ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

8ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

9ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

10ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

11ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

12ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

13ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

14ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

15ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

16ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

17ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

18ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

19ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

20ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 107, Montclair, 109, Athanio 109, Cintrela 107, Blue Tie 107, Lucean 112, Claque 107, Sporting Life 109, Melville 109, Shamrock 107, Sadaquana 107, Henry Munro 109, Sebastian 112, Sam Miller 109, Bishop 112, M. Cambon 109, Lady Montella 107.

21ème course, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs — Drachme 108, Capitan 109, Cassatt 107, Shot 1

